

LES SOVIETIQUES

THE SOVIETS



PRODUCTION
R.T.B.
ANDRE HAGON

LES SOVIETIQUES

THE SOVIETS

JEAN ANTOINE
PHILIPPE DASNOY

PRODUCTION
R.T.D.
ANDRE HAGON

Quelques précisions...

La série « Les Soviétiques » se compose de 13 films en couleur d'une durée de 26 minutes chacun.

La réalisation a été entreprise en avril 1967 et terminée en septembre 1968.

Les périodes de tournage proprement dites ont été réparties au cours des 18 mois, en fonction du climat et du caractère des différentes régions d'U.R.S.S.

L'équipe de la R.T.B. était composée de MM. Philippe DASNOY, journaliste, Jean ANTOINE, réalisateur, Fernand TACK, cinéaste et Albert RUPF, opérateur du son.

Cette équipe a travaillé de façon autonome et indépendante, tant pour le choix des sujets que pour leur réalisation.

Elle a bénéficié de l'appui de la Télévision Soviétique pour l'organisation pratique du travail : moyens de transport, interprètes, autorisations spéciales et relations avec les autorités des différentes Républiques Fédérées.

Les 13 sujets ont été tournés dans 17 villes d'Union Soviétique, réparties dans six républiques.

Les déplacements de l'équipe à l'intérieur de l'U.R.S.S. totalisent un peu plus de 100.000 kilomètres.

Choix des sujets.

Le but poursuivi est de montrer la vie quotidienne en Union Soviétique, en évitant les sujets trop spécialisés, les situations exceptionnelles et les thèmes à sensation.

Un instituteur, une actrice, un médecin, un ingénieur, une gymnaste, un directeur d'usine, un mannequin de mode, un militaire, un berger, une étudiante vétérinaire, un kolkhozien, un pope de l'Eglise Orthodoxe, un pilote de ligne, tels sont les personnages de cette fresque qui, dans l'ensemble, est bien représentative de la société soviétique à son niveau moyen, c'est-à-dire au niveau du plus grand nombre.

Ces personnages sont russes, ukrainiens, arméniens, géorgiens, abkhazes, ouzbeks, bouriates, caréliens, tartars, kazaks, azerbaïdjanais, ils s'expriment dans onze langues différentes et représentent trois générations puisque le plus jeune a 18 ans, et le plus vieux 106 ans.

Chacun de ces personnages nous permet de découvrir un monde différent, et chaque film est une pièce de l'immense puzzle qu'est l'Union Soviétique, de la Mer Baltique à l'Asie Centrale et de l'Ukraine à la frontière mongole.

A few facts...

The serial « THE SOVIETS » comprises 13 colour films of 26 minutes, shot between April 67 and September 68.

The filming was spread over 18 months depending on climatic and regional conditions of the Soviet Union.

Philippe DASNOY, journalist, Jean ANTOINE, director, Fernand TACK, cameraman, and Albert RUPF, sound engineer formed the R.T.B. team, a team working in total autonomy and independence as regards subjects and the realization itself.

They had the assistance of the Soviet Union Television for the material organization of their work, such as transports, interpreters, special authorizations and contacts with authorities in the various Federated Republics.

The 13 subjects of characters were filmed in 17 Soviet Union towns, located in six republics.

The R.T.B. team covered within the Soviet Union a total distance of some 70.000 miles.

Choice of subjects.

The idea was to show everyday life in the Soviet Union, avoiding any exceptional or sensational topics.

A teacher, an actress, a doctor, an engineer, a sportswoman, a factory manager, a fashion mannequin, a soldier, a shepherd, a veterinary student, a kolkhozian, an orthodox priest and a pilot are the actors of this panorama, representing the average Soviet society, that is to say, the majority.

They are Russians, Ukrainians, Armenians, Georgians, Abkhazians, Uzbeks, Buriats, Carelians, Tartars, Kazaks, Azerbidjans, they speak eleven different languages and represent three generations, the youngest being 18 years old, and the oldest 106.

Everyone of them gives you a glimpse of another world and each film is a piece of a great puzzle, the Soviet Union, from the Baltic Sea to Central Asia and from Ukraine to the Mongol border.

Hovannes Hochkarian,

Instituteur en Arménie.

Un Arménien natif d'Alexandrette, rapatrié en 1946, se retrouve professeur de français dans l'école d'un petit village de montagne, dans le pays de ses ancêtres qui est devenu l'Arménie Soviétique.

On découvre un pays sauvage et magnifique, un peuple original, un village pauvre, primitif par certains aspects, où d'étranges traditions sont maintenues.

Les enfants apprennent trois langues avant l'âge de 10 ans, mais on se marie encore comme il y a 5 siècles.

Teacher in Armenia.

An Armenian, born in Alexandretta, repatriated in 1946, is a French teacher in a mountain village school in the country of his ancestors, now Soviet Armenia.

One discovers a savage and magnificent landscape, unique people, a poor village, with certain primitive aspects and where strange traditions are kept.

Children learn three languages before the age of ten, but weddings are still celebrated as they were five hundred years ago.



Erivan - une leçon de français
Erivan - a lesson in French



Fabrication du pain arménien
The making of Armenian bread

Ludmilla Savelieva,

Actrice de cinéma à Moscou.

A 16 ans, une petite danseuse du théâtre Kirov de Leningrad croise la chance.

Cette chance c'est un grand monsieur à chevelure léonine qui se nomme Serge Bondartchouk et qui cherche une jeune fille idéale, le visage qui pourrait correspondre à l'image que tous les Russes se font de Natacha Rostov, l'héroïne de « Guerre et Paix ».

C'est ainsi que, pour cinq ans, Ludmilla est devenue Natacha, et la petite danseuse une vedette internationale.

Mais la vie d'une vedette à Moscou est bien différente de chez nous.

Actress in Moscow.

At sixteen a young dancer in the Kirov company in Leningrad meets good fortune in the person of Serge Bondarchuk, a great man having lionlike hair, looking for a typical Russian girl, for a face that all Russians would figure as being the face of Natacha Rostova, a character of « War and Peace ».

This is how Ludmilla became for five years Natacha, and the little dancer an international star.

But the life of a star in Moscow is very different from the one in the western world.



Promenade dans Moscou
A stroll in Moscow



Une Natacha du XX^me siècle.
A 20th century Natacha

Hassan Gombatov,

Ingénieur à Bakou (Azerdaïdjan - Mer Caspienne).

Un ingénieur partage son temps entre Bakou, cette ville où Marco Polo raconte avoir vu monter vers le ciel des flammes inextinguibles, et la cité des Pierres Noires, une ville construite en pleine mer, à cent kilomètres de la côte.

Des bateaux échoués sur les récifs et transformés en ateliers et en logements, des centaines de Derricks reliés entre eux par 200 kilomètres d'estacades, un décor de poutrelles pour un millier de travailleurs du pétrole.

Engineer in Baku (Azerbaijan - Caspian Sea).

An engineer shares his time between Baku, the town where Marco Polo reports having seen inextinguishable flames rising skywards, and the City of Black Stones, a town constructed on piles in the open sea, some sixty miles off shore.

Ships run aground turned into workshops, and houses, hundreds of derricks linked together by 180 miles of estacades, a background of beams, of iron and rust, the daily setting for some thousand oil workers.



Les « Pierres Noires » sur la Mer Caspienne
« Black Stones » on the Caspian Sea



Hassan Gombatov et son équipe
Hassan Gombatov and his team

Liane Assatiani,

Médecin à Tbilissi (Georgie).

Tbilissi, l'ancienne Tiflis : une ville orientale dont certains vestiges remontent à 1.500 ans.

Une femme exerce la profession de médecin dans une des stations thermales qui font la réputation de la Géorgie.

Mais la Géorgie est aussi une terre de légende, c'est le pays de la Toison d'Or, l'antique Colchide où Jason et les argonautes crurent avoir trouvé le paradis sur terre.

C'est le pays du vin où un homme se juge à la façon dont il sait boire et faire ripaille, où les femmes sont belles et où la danse est toujours présente.

Woman doctor in Tbilissi (Georgia).

Tbilissi, former Tiflis : an oriental town with vestiges 1.500 years old.

A woman doctor in one of the thermal stations for which Georgia is famous.

But Georgia is also the country of legends, the country of the Golden Fleece, ancient Colchis where Jason and the Argonauts were thought to have found Paradise on earth.

It is the land of wine, where people are judged by the way they drink and carouse, where women are beautiful and where dance is ever present.



Dances à Tbilissi
Dance in Tbilissi!



La médecine en URSS
A medical profession in the USSR

Tarquil Marchti,

Kolkhozien en Abkhazie.

Il existe, sur les hauts plateaux du Caucase qui dominant la Mer Noire, une région où l'on vit cent ans. C'est l'Abkhazie.

Mais, pour les habitants qui parlent une langue étrangère, venue du turc, ce nom porte le nom d'Asnie, le pays de l'âme. Un kolkhozien, né sous le règne d'Alexandre II, qui porte toujours le long poignard et la tenue des cavaliers du début du siècle, des centaines qui boivent allègrement leur litre de vin, une ahurissante chorale, venue d'un autre âge, tout cela dans un pays de cocagne où règne une troublante douceur de vivre.

Kolkhozian in Abkhazia (Georgia).

Abkhazia is a region on the high plateaux of the Caucasus over the Black Sea, where people live a hundred years. But for the inhabitants speaking a strange language derived from Turkish, the area is known as Asnia, the land of the soul. A kolkhozian born under the reign of Tsar Alexander the II, still carrying the long dagger and wearing clothes as worn by caucasian horseriders at the beginning of the century, centenaries merrily drinking their quart of wine, an astounding choir from another century; all this in a land of plenty, where life is sweet to be lived.



Architecture Abkhazie
Abkhazian architecture



Tarquil Marchti, 106 ans
Tarquil Marchti, 106 years

Irina Elisseieva,

Gymnaste à Leningrad.

Comment, dans un des décors les plus prestigieux du monde, une jeune fille rêve de gloire, et jour après jour s'efforce de transformer son corps en une mécanique de précision. C'est l'entraînement forcené de ces jeunes filles qui seront demain les meilleures gymnastes du monde, mais qui doivent au plus vite exploiter un atout capricieux : la jeunesse, un trésor que chaque jour fait fondre.

Gymnast in Leningrad.

How in one of the world's most magnificent cities, a young girl dreams of celebrity, and day after day attempts to turn her body into a precision mechanism. It is the frantic training of these young girls who will be world's best gymnasts tomorrow, but who have to make the most of the precious asset of their youth, a treasure diminishing with every day that passes.



Irina Elisseieva à l'entraînement
Irina Elisseieva practising

Ludmilla Savelieva.
Pour des millions de
Russes, le visage
de Natacha Rostov,
l'héroïne de « Guerre
et Paix ».

Ludmilla Savelieva.
For millions of
Russians, the face of
Natacha Rostov,
heroine of « War and
Peace ».

En Sibérie Centrale, des bûcherons
au travail sur les bords de l'Angara.

In Central Siberia, lumberjacks
at work on the shores of the Angara.

La cathédrale de Vladimir,
chef-d'œuvre de l'architecture
religieuse du XII^e siècle.

Vladimir cathedral, masterpiece
of religious architecture of the
12th century.

A Leningrad, le Palais d'Hiver,
aujourd'hui un des musées les plus
riches du monde.

In Leningrad, the Winter Palace,
today one of the richest museums
in the world.

Kolkhoziens en Abkhazie,
pays où l'on vit cent ans.

Kolkhozians in Abkhazia,
a country where people live
a hundred years.

Bergers nomades dans les steppes
désertiques d'Ouzbékistan.

Nomad shepherds in Uzbekistan's
desertlike steppes.



Troupeaux de moutons
Karakoul en Asie Centrale.
Flocks of Karakul sheep in
Central Asia

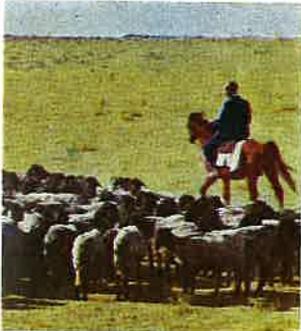
Danses dans le décor de la
légendaire capitale
des rois de Georgie.
Dance in the setting of the
legendary capital of the Kings
of Georgia.

Mongole de Sibérie sur la rive
orientale du lac Baïkal.
Siberian Mongol on the eastern
shore of Lake Baikal.

Monastère Bouddhiste d'Ivolga-Datsan,
près de la frontière mongole.
Buddhist monastery in Ivolga-Datsan,
near the mongolian border.

Pèlerins à la source
miraculeuse du
Monastère de Zagorsk.
Pilgrims at the
miraculous source
of the Zagorsk
Monastery.

A Bakou, mur d'enceinte de la
vieille ville.
In Baku, enclosing walls of the
ancient town.



Michel Birukov,

Directeur d'usine à Bratsk (Sibérie orientale).

Une ville champignon de la Sibérie : Bratsk, sur l'Angara à 600 Km au nord du lac Baïkal.

Le plus grand barrage hydro-électrique du monde.

Un lac artificiel de 500 Km de long et la Taïga, une réserve de bois inépuisable.

Un homme, venu là il y a 15 ans, alors qu'il n'y avait qu'un désert de neige, est à présent directeur dans l'une des plus grandes usines de traitement du bois d'Union Soviétique.

Il a construit de ses mains la première cabane en sapin : à présent, il vit dans une fourmilière de béton.

Et pourtant la vie reste celle des pionniers de Sibérie.

Plant manager in Bratsk (Eastern Siberia).

A mushrooming town in Siberia - Bratsk on the river Angara - 380 miles north of lake Baïkal.

The greatest hydro-electric dam in the world.

An artificial lake 310 miles long and the Taïga, an inexhaustible reserve of lumber.

A man who arrived here fifteen years ago when it was only a desert of snow, is now plant manager in one of the biggest lumber processing factories of the Soviet Union.

He has built the first pine wood house with his own hands; now he lives in a concrete ant-hill.

But even so his life remains the life of Siberian pioneers.



Turbines du barrage de Bratsk
Turbines of the Bratsk dam



Michel Birukov, directeur d'usine
Michel Birukov, plant manager

Seimanov,

berger en Ouzbekistan.

Au nord de Samarkande s'étend le désert de Kirilkoum qui se prolonge, sur des milliers de kilomètres, jusqu'aux steppes de la faim. Là, des hommes vivent encore en nomades avec leur famille, transportant leurs tentes de feutre d'un point d'eau à un autre, suivis de leur troupeau de moutons, de leurs chevaux et de leurs chameaux. Leur raison de vivre, l'unique objet de leurs préoccupations dans ce désert brûlé par le soleil et le sel, c'est la fourrure d'astrakan, destinée à ces pays de fraîcheur et de pluie dont ils rêvent parfois.

shepherd in Uzbekistan.

North of Samarkand the Kirilkum desert extends thousands of miles until the steppes of hunger. There, whole families live a nomad life there, carrying their felt tents from one water point to another, followed by their flock of sheep, by their horses and camels. Their only reason to live, in this desert burnt by sun and salt is astrakan fur sent to countries of coolness and rain so often a subject of their dreams.



Les têtes de moutons Karakoul.
The flock of Karakul sheep



Dans le désert d'Ouzbékistan
In the Uzbekistan desert

Laila Kompan,

Mannequin à Kiev.

Une jeune femme, étudiante en histoire à l'université de Kiev, pratique un métier peu commun en Union Soviétique : mannequin de mode.

C'est un art expérimental, et les jeunes mannequins vont de kolkhoze en usine faire des démonstrations, accompagnées de conférences destinées à former le goût des ouvrières et des paysannes. Mais la haute couture en Union Soviétique est une chose bien étrange.

Fashion mannequin in Kiev.

A young woman, studying history at Kiev university has a not very common profession in the Soviet Union : a fashion mannequin. But Haute Couture is a strange thing in the Soviet Union. It is experimental art and young mannequins have to go from Kolkhoz to factory for fashion shows accompanied by conferences with a view of forming the taste of workers and peasant girls.



Présentation de mode à Kiev
Fashion show in Kiev



Une beauté bien Ukrainienne
A .very Ukrainian beauty

Michel Agnaev,

Pilote de ligne à Moscou.

Un pilote de ligne fait le trajet Moscou-Tokyo une fois par semaine à bord de son Tupolev 114. Trois jours par ici, trois jours par là. C'est la rencontre de deux mondes bien différents et la vie d'un couple dont l'un rêve des eaux grises de la Moskwa en sirotant une bière dans le tumulte de Ginza, tandis que l'autre rêve de luxe dans le conformisme calme de la vie moscovite.

Airline pilot (Moscow - Tokyo).

Once every week, a pilot flies his Tupolev 114 from Moscow to Tokyo. Three days here, and three days at the other end. An encounter of two different worlds and the life of a couple, he dreaming of the grey waters of the Moskwa whilst sipping a beer in the frenzy of Ginza, she dreaming of luxury amidst the quiet conformism of moscovite life.



romenade sur la Moskwa
in boat on the Moskwa



Michel Agnaev, pilote de « l'Aéroflot »
Michel Agnaev, Aéroflot pilot

Vladimir Makkaveev,

Elève officier à Moscou.

Un jeune candidat officier dans l'une des plus célèbres académies militaires de Moscou : l'Académie du Soviet Suprême. Comment sont formés les techniciens de l'armée soviétique de demain, dans quel esprit, par quelles méthodes, et quelle est l'idéologie qui est inculquée à ces héritiers de l'Armée Rouge, jadis populaire et révolutionnaire.

Soldier in Moscow.

A young candidate officer in one of the Moscow's world famous military academy : the academy of the Supreme Soviet. How tomorrow's Soviet Army technicians are schooled, in what spirit, by which methods and what is the ideology impressed upon these heirs to the once popular and revolutionary Red Army.



Exercice de tir aux environs de Moscou
Shooting exercises near Moscow



Cours de Marxisme - Léninisme à l'académie militaire de Moscou
Lesson in Marxism - Leninism at the Military Academy in Moscow

Nina Tokourienova,

Étudiante à Oulan-Oudé (région autonome de Bouriatie, Sibérie Orientale).

Une minorité ethnique à l'est du lac Baïkal : les bouriates, une race mongole d'Union Soviétique.
Une petite ville, Oulan-Oudé, près de la frontière de la Mongolie extérieure.
Une jeune fille suit les cours de l'Institut d'Agronomie, et se destine au métier de vétérinaire.
La pêche sur le lac Baïkal, la merveille de la Sibérie, et une visite au monastère d'Ivolga-Datsan, une lamaserie où se pratique encore le culte du bouddhisme thibétain.

Student in Ulan Ude - (Buriatia - Oriental Siberia).

An ethnical minority east of Lake Baikal : Buriats, a mongol race of the Soviet Union.
A little town, Ulan Ude, near the outer mongolian border.
A young girl is attending courses at the Agronomical Institute and intends to become a veterinary doctor.
Fishing on Lake Baikal, the marvel of Siberia, and a visit to the monastery of Ivolga-Datsan, a lamasery where the Tibetan Buddhist cult is still being celebrated.



Cours de chimie à Oulan-Oude
Lesson in chemistry in Ulan - Ude



Monastère Bouddhiste en Sibérie
Buddhist monastery in Siberia

Arkadie Titchouk,

Prêtre à Vladimir.

Un prêtre orthodoxe sous le régime communiste dans une des villes les plus prestigieuses de l'ancienne Russie.

L'extraordinaire cérémonie de la fête de Saint Serge à Zagorsk, les chefs-d'œuvre de l'architecture religieuse orthodoxe et les activités d'un prêtre de la Cathédrale de Vladimir au sein de sa paroisse.

La situation véritable de l'Eglise orthodoxe en Union Soviétique.

Priest in Vladimir.

An orthodox Priest under communist regime in one of the most magnificent towns of ancient Russia.

The extraordinary ceremony of St. Serge's feast in Zagorsk, masterpieces of orthodox religious architecture and the life of the priest of the Vladimir Cathedral in his parish.

The true image of the Orthodox church in the Soviet Union.



Messe des morts à Vladimir.
Requiem mass in Vladimir



Moine du monastère de Zagorsk
Monk of Zagorsk Monastery

C'est la première fois que nous voyons
l'URSS sous ce jour.

« Moustique » (Magazine familial)

Du bon travail ! Possédant une énorme
matière première, ils en ont extrait quelques
portraits puisqu'aussi bien il était impossible
de tout décrire.

« Wallonie » (Socialiste)

C'est réussi, intéressant et bien filmé.
L'idée de proposer des personnages plutôt
que des ensembles est excellente en tout
état de cause.

« Samedi Guide ».

Pour ma part, j'accorde feu vert à cette
émission et me promets de suivre les autres.

« Drapeau Rouge »
(Communiste Moscou)

D'emblée, disons-le, nous nous trouvons devant
un reportage de grande classe. La classe
internationale.

C'est qui ne triche pas sur ses buts, n'entend
pas nous proposer un modèle ou jouer les
légalisateurs.

Ça n'aurait pas eu de sens. Il se contente
de nous montrer le mieux possible la vie
telle qu'elle est, les gens tels qu'ils sont.

« Moustique » (Magazine familial).

Des reportages dont les principales qualités
sont donc la rapidité, l'absence de bavardage
inutile, l'objectivité politique, l'humour —
volontaire ou non —, la surprenante beauté
de certaines images, la faculté de dépaysement,
le pittoresque jamais vu, la sensibilité
paradoxe, le mélange de chaleur humaine
et de détachement ironique, ce reportage
nous apporte également — c'est son ultime
et non moindre mérite — une foule de
enseignements extrêmement concrets et
tout à fait inédits sur l'habitat, les mœurs,
les traitements, le mode et le standing de vie
dans treize classes sociales et treize
républiques socialistes différentes d'U.R.S.S.

« La Libre Belgique »
(Conservateur).

It is the first time that we have the
opportunity to see the Soviet Union in this
light.

« Moustique » (Family Magazine)

Good job ! Presented with a tremendous
amount of source material, they have drawn
a few portraits, since it would have
been impracticable to depict everything.

« Wallonie » (Socialist)

It is a success, interesting and well done.
The idea of presenting individuals rather than
groups is, in any case, excellent.

« Samedi Guide »

As far as I am concerned, I am giving the
green light to this transmission, and promise
myself to follow the next ones.

« Drapeau Rouge »
(Communist Moscow)

Right away, let us say that we are in front
of high class reporting. The International Class.
It does not cheat on its goals, does not want
to propose us a model, nor does it attempt
to destroy. This would not have made sense.
It merely shows us, in the best way possible,
life, exactly as it is, people as they are.

« Moustique » (Family Magazine)

Besides its main qualities such as speed,
absence of unnecessary chatter, political
objectivity, voluntary or involuntary humour,
the surprising beauty of some pictures, the
ability to deal with unfamiliar topics, the
unknown folklore, the bantering sensibility,
the mixture of human warmth and ironical
indifference, last but not least, this
documentary film brings us also a fund of
extremely concrete and hitherto unpublished
information on the habitation, customs,
wages, and the way and level of life in thirteen
social classes and thirteen different
Socialist Republics of the Soviet Union.

« Libre Belgique » (Conservative)

puisque on connaît la jalousie réservée que met l'Union des Républiques Socialistes Soviétiques à laisser les autres parler d'elle.

Télépro » (Catholique).

since we know the jealous reluctance of the Soviet Union to permit this kind of reporting

« Telepro » (Catholic)

Foin du travelogue, du documentaire compassé. De propagande ou de son contraire, point. Mais du bon travail journalistique flairant la vraie couleur locale et cherchant le contact humain.

« Dimanche Presse »
(Neutre)

Not a conventional travel description, not a formal documentary. Nor is it propaganda, but good journalistic work discovering real local colour, and looking for human contacts.

« Dimanche Presse » (Neutral)

L'idée de présenter un pays au moyen de quelques personnes caractéristiques permet de renouveler le genre du documentaire...

« Le Soir » (Neutre)

The idea of presenting a country in showing a few characteristic individuals, allows them to renew the style of the documentary film.

« Le Soir » (Neutral)

Par-delà les idéologies et les politiques, cette série rejoint ce qu'il y a d'universel et nous met en contact avec l'homme tout court.

« La Cité » (Démocrate Chrétien)

Over and above ideologies and politics, the series becomes universal by simply putting us into contact with the human being.

« La Cité » (Christian Democratic)

Pour faire de bons reportages en télévision, il y a une règle impérieuse, celle de la simplicité. Au second degré, s'en ajoute une autre; raconter une histoire, et de préférence celle d'un homme.

A travers les hommes, il y a toujours le portrait d'une société. Des hommes comme nous. C'est épatant !

« Pourquoi Pas »
(Hebdomadaire d'Information Générale)

To be a good television reporter, there is one imperative rule, rule of simplicity. At the second stage, there is another one; tell a story, and preferentially, the story of a man. There is always a portrait of a society in its people, people such as we. It is fantastic.

« Pourquoi Pas ? »
(General Information Weekly)